

Gala

SOPHIE MARCEAU,
DANY BOON...
ILS ÉLECTRISENT LE
FESTIVAL D'ANGOULÊME

MOD

UNE RENTRÉE DE
CLASSES LOOKÉ

JOHNNY
DEPP
ET S'IL S'INSTALLAIT
À PARIS ?

MARILOU
ERRI
AMAN
PANOUÏE

LODIE
ROSSUIN
LES JUMEAUX
RENTRENT AU LYCÉE

ROB
WILLIA
"JE BRÛLE ENCO
D'ENVIE DE PLA

LA BOU
40 ANS APR
QUE SONT DEVEN
LES AMIS DE V

BRIGIT
FOSS
"J'AI TOUJOU
LA MÊME VIE
SALTIMBANQU

SON ÉTÉ AVEC SES 8 PETITS-ENFANTS

ANNY DUPEREY

UNE GRAND-MÈRE PAS COMME LES AUTRES

PM PRISMA MEDIA CPPAP

L 12299 - 1525 - F: 3,30 €



SOFITEL LE SCRIBE PARIS OPÉRA

Le luxe selon Tristan Auer

Ce cinq étoiles, entièrement rénové sous la houlette de l'architecte d'intérieur Tristan Auer, écrit une nouvelle page de son histoire en affichant un design aux codes très parisiens.

Rive droite, proche de l'Opéra Garnier et de la place Vendôme, *Le Scribe*, qui a vu le jour en 1861, demeure l'adresse idéale où poser ses valises et vivre une expérience unique dans une chambre imaginée comme un véritable pied-à-terre.

Désormais propriété du groupe Accor, qui prend très à cœur son devoir de mémoire, *Le Scribe* reste l'un des hôtels mythiques du centre de la capitale. Établissement riche en histoires – c'est ici qu'a pu être visionné *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* (1896), le premier film jamais tourné par les frères Lumière. Il fut le siège du très prestigieux et aristocratique Jockey Club où l'élite de la société française et européenne du Second Empire se pressait. Plus tard, le rendez-vous privilégié de la presse pendant la guerre – les grands noms du journalisme américain et canadien y venaient assister aux conférences de presse du général Eisenhower. Après la Seconde Guerre mondiale, artistes et célébrités y séjournaient régulièrement, parmi elles, Joséphine Baker qui en fit sa résidence parisienne jusqu'en 1968. « C'est aussi le premier bâtiment, au monde, qui a été drapé dans le cadre d'une campagne de publicité », souligne Tristan Auer.

C'est donc après deux années de travaux, orchestrés par l'architecte et ses équipes, que *Le Scribe* a pu rouvrir ses portes. La plus grande métamorphose a été opérée au rez-de-chaussée, redonnant à la réception sa place logique dans le lobby, désormais conçu comme un lounge. Un café s'est installé, en lieu et place de la première boutique Vuitton. Dans les étages, une dizaine de chambres ont été supprimées



et les transformer en appartements où sont repris les codes très parisiens : cheminées, moulures et hauteurs sous plafond XXL. L'ensemble vitaminé par des touches de couleurs qui s'invitent notamment sur les plafonds des salles de bains des chambres comme un clin d'œil à Chagall ou encore sur les tissus, le mobilier et les accessoires. La moquette, quant à elle, est calquée sur le tweed chiné et les têtes des lits paravents rendent hommage à Chanel.

DES NOTES FÉMININES AUXQUELLES S'OPPOSE L'ESPRIT MEN'S CLUB

Le parti pris est évident : Tristan Auer s'est inspiré du quartier de l'Opéra, de la proximité de la rue Cambon chère à Coco Chanel et de l'effervescence des grands magasins tout proches. Des notes très féminines et sensibles auxquelles s'oppose, de par l'agencement, l'esprit d'un men's club afin de recréer l'ambiance intense de la vie parisienne nocturne.





Situé près des Grands Boulevards, l'hôtel fait, depuis sa construction, partie intégrante de la vie parisienne. Totalement réinventé, l'établissement transporte les voyageurs dans un univers urbain chic. Les épicuriens aiment se retrouver sous la verrière de son restaurant *Rivages*, se laissent tenter par une pâtisserie au *Café Scribe* ou bien dégustent l'un des surprenants cocktails proposés au *Bar du Scribe*.



artistes, sans oublier cette longue banquette sur chaque palier invitant à la contemplation et à donner du temps au temps.

Côté gastronomie, le cinq étoiles et son restaurant *Rivages* font des infidélités à la tradition culinaire de Paris pour mettre le cap sur la Méditerranée. Denis Rippe, ancien chef de l'Hôtel Matignon, qui se fournit exclusivement auprès des meilleurs producteurs, locaux de préférence, propose une carte courte et de saison. Autre nouveauté, le bar avec ses grandes tables hautes s'ouvre au coworking. L'hospitalité se fait ainsi urbaine et chic. Mais ce n'est pas tout. En réinventant l'esprit parisien dans toute sa modernité, *Le Scribe* veut aller plus loin et propose de vivre des expériences inédites – comme dormir dans la chambre d'enfance de Presnel Kimpembe, le joueur du PSG, passionné de musique, de mangas. Un cadeau original pour les mordus du ballon rond... Tout à fait dans l'air du temps. ♦

Softel Le Scribe Paris Opéra, 1, rue Scribe,

